

## **L'ACCES LIBRE : LA BRANCHE SUR LAQUELLE NOUS SOMMES ASSIS**

*« Ce qui fait le prix de la science, de la connaissance abstraite, c'est qu'elle est communicable. »  
Arthur Schopenhauer, Le monde comme volonté et comme représentation*

Les frais d'acquisition documentaires sont de plus en plus insupportables pour les institutions de recherche et les laboratoires. En recourant à des revues en ligne, il serait possible d'arrêter de scier la branche sur laquelle nous sommes assis c'est-à-dire de libérer la recherche et les scientifiques de l'emprise de plus en plus coûteuse des éditeurs. C'est but de la « Budapest Open Access Initiative" (BOAI) », mouvement issu d'un collectif de chercheurs qui a mobilisé des compétences très diversifiées sur la question (<http://www.soros.org/openaccess/>). La BOAI, qui fut mise officiellement sur les rails le 14 février dernier, a déjà rallié un grand nombre de personnes et d'institutions représentatives du monde international de la recherche (universités, laboratoires, bibliothèques, fondations, éditeurs, sociétés savantes), ainsi que diverses autres initiatives de libre accès.

### **La diffusion : pierre angulaire de la recherche**

Il existe à présent environ 20.000 journaux scientifiques dans le monde. Les articles qui y sont publiés — plus de 4 millions par an — sont fournis et contrôlés gracieusement par des chercheurs, dans le seul but de propager au mieux les connaissances nouvelles. C'est ainsi que la recherche avance : en étant lue, citée, reproduite et discutée. C'est ainsi qu'elle produit de nouveaux résultats. C'est son rôle et sa mission ! Et c'est pour cela qu'elle bénéficie de financements publics. Or que constate-t-on aujourd'hui ? Que l'accès à l'information qui nourrit la recherche a un prix, compréhensible jusqu'à un certain point, inacceptable au delà.

Initialement, le recours à une sous-traitance commerciale en matière d'édition scientifique avait pour but de rendre plus efficace la diffusion des résultats des recherches et de libérer le chercheur de cette activité située en dehors de sa compétence spécifique. Mais, aujourd'hui, les chercheurs ont perdu la main et la diffusion de leur production par les journaux s'effectue au détriment des objectifs initiaux. L'édition scientifique est devenue essentiellement une opération marchande — souvent fort rémunératrice au demeurant — mais qui ne profite qu'à la maison d'édition.

### **Un cercle vicieux au centre duquel est le chercheur**

En fait, tout le système repose sur une aberration : ce sont les chercheurs qui produisent la « matière première » à publier et la délivrent gratuitement. Ce sont aussi les chercheurs qui, bénévolement pour la plupart, assurent le contrôle de la qualité et de la rigueur scientifique de ce qui est publié. Ce sont encore les chercheurs qui constituent la plus large partie du lectorat et qui achètent, à des tarifs de plus en plus prohibitifs, le « produit fini », c'est-à-dire leur « matière première ». C'est souvent cher payer pour l'emballage du produit : les abonnements à certaines revues de chimie ou de physique s'élèvent à 10.000 € par an.

Chaque article publié dans le monde génère pour son éditeur des rentrées allant de \$ 2000 à \$ 5000, alors que la valeur liée au contrôle éditorial correspond à 10% de ce montant tout au plus, sans compter que le chercheur qui publie renonce explicitement à ses droits d'auteur et à la propriété intellectuelle.

Le cercle vicieux doit être brisé : la libre circulation de la production scientifique fut depuis toujours, et est plus que jamais, la sève de la recherche. Le principe d'un accès libre au savoir est plus crucial encore dans les régions moins favorisées, où le coût d'accès à la documentation scientifique est tout simplement inabordable.

### **Le libre accès réussi n'est pas un pari : c'est un fait**

Evidemment, on rétorquera que la force des grands éditeurs est le sérieux de leurs comités éditoriaux. Mais rien n'empêche d'organiser un « reviewing » d'excellente qualité hors des maisons d'édition. Donc, la question n'est pas là. Toute la question est que la connaissance soit accessible, que les coûts soient acceptables, et que les profits le soient aussi.

L'«Open Access Initiative» propose d'inverser la «logique» actuelle. En effet, le principe est de payer un montant raisonnable pour publier un article dans une revue électronique et non plus de payer très cher pour pouvoir le lire. L'accès aux publications est donc libre, les versions papier restant bien sûr payantes. A titre d'exemple convaincant, j'épinglerai une publication électronique dans les domaines de la médecine et de la biologie au sens large : BioMed Central (<http://www.biomedcentral.com>, voir infra, pour de plus amples détails). Ce «portail» donne accès à plus de soixante journaux. Tous les articles qui y paraissent ont été dûment examinés par des pairs. Ils sont indexés et archivés. Contrairement à la pratique courante dans le domaine de l'édition scientifique, le chercheur qui y publie ne cède pas ses droits d'auteurs à BioMed Central. On peut espérer voir cet exemple se propager et de nombreuses revues couvrant d'autres domaines se créer de la même manière. Mais, pour cela, il est nécessaire que la communauté scientifique sache qu'elle peut — qu'elle doit ! — reprendre son avenir en mains.

### **Enfin une grande bibliothèque scientifique**

Dans un premier temps, il importe que la communauté universitaire et les chercheurs adhèrent globalement au mouvement et signent le manifeste de l'«Open Access Initiative». L'enjeu est mondial. Tous ceux qui font partie de comités d'édition de journaux, ceux qui occupent des positions d'influence dans les sociétés scientifiques internationales, ceux qui participent aux comités d'évaluation des chercheurs doivent contribuer à ce changement radical. Nous devons nous rallier à des initiatives similaires, les soutenir voire en lancer, au nom de la liberté de circulation du savoir. De même, les organismes finançant la recherche devront veiller à accorder aux publications dans des revues en libre accès tout le crédit qu'elles méritent. Cela devrait permettre d'éviter de pénaliser les jeunes chercheurs qui contribuent à l'essor de ce nouveau moyen de communication scientifique lors de l'évaluation de leurs travaux. On peut par ailleurs espérer que les chercheurs plus chevronnés montreront l'exemple dans cette révolution scientifique déjà en marche.

Prof. Bernard RENTIER,  
Vice-Recteur de l'Université de Liège  
Vice-Président de l'EFB (European Federation of Biotechnology)  
7, place du XX Aout, 4000 Liege, Tel: 32-4-366 5226 - Fax: 32-4-366 5709  
Secretariat: Mme C. Gerardy - Tel: 32 (0) 4 366 5227  
E-mail : [vice-recteur@ulg.ac.be](mailto:vice-recteur@ulg.ac.be) - E-mail personnel: [brentier@ulg.ac.be](mailto:brentier@ulg.ac.be)

### **Quelques liens utiles :**

Précisions sur le copyright: <http://www.earlham.edu/~peters/fo/boaifaq.htm>

Que pouvez-vous faire ? <http://www.soros.org/openaccess/help.shtml>

Les signataires : <http://www.soros.org/openaccess/view.cfm>

Adhérer et signer : <http://www.soros.org/openaccess/sign.shtml>

The Open Society Institute : <http://www.osi.hu/infoprogram/>

SPARC news : <http://www.arl.org/sparc/core/index.asp?page=f0>

Massopenaccess : <http://www.massopenaccess.org/press2.htm>

The Public Library of Science : [www.publiclibraryofscience.org/](http://www.publiclibraryofscience.org/)

The Open Archives Initiative : [www.openarchives.org/](http://www.openarchives.org/)

The Association of Research Libraries (ARL) : [www.arl.org/scomm/boai.html](http://www.arl.org/scomm/boai.html)

Dans la Presse:

<http://www.liberation.fr/quotidien/semaine/020214-050019088SCIE.html>

<http://www.lemonde.fr/article/0,5987,3244--263082-,00.html>

<http://www.nature.com/nature/debates/e-access/Articles/soros.html>

<http://www.sbu.ac.uk/litc/lt/section9.html>

<http://www.nelh.nhs.uk/journals.asp>

### ***A propos du portail électronique BioMed Central***

*BioMed Central est un portail qui donne accès à plus de soixante journaux dans le domaine biomédical (<http://www.biomedcentral.com>). Contrairement à la pratique en vigueur, aucun transfert des droits d'auteurs, donc aucun renoncement à ceux-ci, n'est demandé aux scientifiques désireux de publier. Les frais de fonctionnement sont couverts par un montant de \$500 par article publié demandé à l'auteur, soit un montant inférieur au « page charge » en vigueur dans le domaine. Ce montant finance le "reviewing", la publication, l'archivage, la permanence de l'accès et le référencement par les organismes spécialisés. L'accès à BioMed Central est entièrement libre pour tous et l'accès au texte complet est universel. Tous les articles sont indexés dans PubMed, la base de données la plus universellement utilisée en sciences biomédicales et archivés dans PubMed Central, la réserve documentaire en libre accès de l'Institut National de la Santé (NIH) des Etats-Unis (<http://www.pubmedcentral.nih.gov/>)*

*Plusieurs des journaux électroniques repris dans cette base de données — et, d'ici peu, la totalité d'entre eux — sont sujets à un examen permanent de l'Institute for Scientific Information (ISI), qui assure le suivi des citations, avec l'avantage du caractère immédiat et constant des mises à jour. Des commentaires sur les articles les plus significatifs ou novateurs sont signalés à la grande presse (<http://www.biomedcentral.com/pressinfo>). Les revues qui voudraient être hébergées par BioMed bénéficient d'un soutien éditorial et technique: <http://www.biomedcentral.com/info/startyourown.asp>. En raison des difficultés qu'occasionneraient ces frais pour certains chercheurs, deux solutions ont été dégagées: primo, l'exonération des frais pour les auteurs de pays en développement ou se trouvant clairement dans l'impossibilité d'en supporter les coûts (sur demande et justificatifs à l'appui); secundo, la possibilité pour les institutions de recherche de prendre en charge, avec une réduction des coûts, les frais de publication de leurs chercheurs.*

B. R.

### **Quelques liens complémentaires dans BioMed**

- BioMed Biologie : <http://www.biomedcentral.com/info/biologyeditorial.asp>
- BioMed Médecine : <http://www.biomedcentral.com/info/medicineditorial.asp>
- Soumission d'articles: [http://www.biomedcentral.com/info/publishing\\_adv.asp](http://www.biomedcentral.com/info/publishing_adv.asp)
- Pour s'inscrire et recevoir des mises à jour des publications de recherches, de revues ou d'éditoriaux: <http://www.biomedcentral.com/registration>.
- PubMed : <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/PubMed>
- Couverture de presse: <<http://www.biomedcentral.com/info/inthepress.asp>>
- William Hersch, The Way of the Future, Nature 413:680, 18/10/2001 : <[http://www.nature.com/cgi-taf/DynaPage.taf?file=/nature/journal/v413/n6857/full/413680a0\\_fs.html](http://www.nature.com/cgi-taf/DynaPage.taf?file=/nature/journal/v413/n6857/full/413680a0_fs.html)> (accès limité aux souscripteurs)